

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Circulation et réédition des compositions lyriques du Recueil des rymes et proses](#)[Collection1610](#)[_La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite](#)[Collection1610](#)[_Les Jeux Poétiques d'Estienne Pasquier](#)[Collection](#)

Première Partie des Jeux Poétiques (Loyauté)

[Item1610](#)[_J'ay remarqué l'an, le jour, et la place](#)[_Sonnet IV](#)

1610_J'ay remarqué l'an, le jour, et la place_[Sonnet IV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

J'ay remarqué l'an, le iour, & la **place**,
Que me trouuant vis à vis de ton **œil**,
Tu **enclinas** vers moy ton doux **accueil**,
Embellissant d'un teint rouge ta **face**.

O Cieux afitrez, ô terre quelle **grace** !
Je t'en appelle à tefmoin, clair **Soleil**,
Qui lors ialoux te brunissant de **dueil**,
Dans le couuert des nuës pris ta **trace**.

Tout le vermeil estoit en elle & **moy**,
O Dieu moteur d'un reciproque ef**moy** ;
Ne permets point que d'une fotte **honte**

Nous nous foyons en ce teint conuert**is**,
Mais que d'humeurs femblables affortis
Nous l'ayons fait par l'ardeur qui nous domte.

Emplacement du texte

Ouvrage**Jeux Poétiques** dans *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*

Date de publication du volume1610

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8830

Pagination, foliotation, signature X8r°

Pièce n°004

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes

- ABBA ABBA CCD EED
- Articulation systématique des rimes masculines et féminines

Sujets Premices de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Collection Sonnets

[1555_J'ay remarqué l'an, le jour, et la place_\[Sonnet IV\]](#) est reproduit dans ce document

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 10/11/2023 Dernière modification le 11/12/2023

IIII.

J'ay remarqué l'an, le iour, & la place,
Que me trouuant vis à vis de son œil,
Tu enclinas vers moy son doux accueil,
Embellissant d'un teint rouge ta face.

O Cieux astrez, ô terre quelle grace?
Je t'en appelle à tesmoin, clair Soleil,
Qui lors jaloux te brunnissant de dueil,
Dans le couuert des nuës pris ta grace.

Tout le vermeil estoit en elle & moy,
O Dieu moteur d'un reciproque esmoy;
Ne permets point que d'une sottie honte
Nous nous soyons en ce teint conuertis;
Mais que d'humeurs semblables assortis
Nous l'ayons fait par l'ardeur qui nous domte.

V.

Quelle fureur, quelle extase, ou manie?
Quel tourbillon de nouveau m'a surpris?
Quel Dieu caché force me mes esprits?
Quelle frayeur est-ce qui me manie?

Par quel Démon est mon ame ravie?
De quelle erreur sont mes sens entrepris?
Quel labyrinthe, quel dedale ay-je pris
Pour passer ce brief cours de ma vie?

Si c'est un Dieu, pourquoy est-il garçon?
Si c'est un feu, pourquoy suis-je glâçon?
Si un plaisir, pourquoy donc vi-je en peine?

Ou bien si c'est ce que l'on dit Amour,
Pourquoy faut-il hélas! que nuit & iour
Auec l'Amour ie nourrisse la haine?